

Un festival dédié aux arts arabes voit le jour

Rudy Chabannes

On connaissait le Festival du monde arabe (FMA) de Montréal. Voici son petit frère : le Festival de la musique et des arts arabes (FAMA). La première édition, dont la programmation a été dévoilée le mercredi 19 juillet à l'hôtel de ville de Mississauga par l'Orchestre arabe canadien (CAO), se déroulera en divers lieux culturels de Toronto, Brampton et Mississauga, du 28 octobre au 12 novembre.

Le Festival débutera le dimanche 28 octobre au Koerner Hall de Toronto avec les performances du guitariste Al Madfal, instigateur du premier groupe de rock du Moyen-Orient dans les années 1960 à Bagdad, et du trio Sultans of String, un groupe instrumental qui combine flamenco espagnol, rythmes cubains et gipsy-jazz français.

Cette soirée inaugurale sera le prélude à une série de performances musicales mais aussi théâtrales, à l'image de Djihad, au Berkeley Street Theatre, le 5 novembre. Jouée en langue française, cette pièce du dramaturge belge Ismael Saïdi aborde avec humour et sincérité le thème des jeunes désertés devenus des combattants étrangers en Syrie, en confrontant les mauvaises interprétations de l'islam.

Plusieurs autres artistes francophones participeront à cet événement unique en Ontario. Le joueur de oud libanais Charbel Rouhana interprétera un répertoire traditionnel arabe classique. Le public pourra entendre également la voix et les textes poétiques de la joueuse de luth syrienne Waed Bouhasoun.

Un univers créatif et stimulant dans lequel Mohammad Ben Khedd vit un rêve éveillé. Ce contralto achève, avec le CAO, sa troisième saison artistique qui l'a mené de London à Montréal, en passant par Mississauga, Oakville et Toronto. « Ce fut une année exceptionnelle au cours de laquelle j'ai eu la chance de me produire plus souvent en solo, avec des chansons complètes. Notre représentation au Mississauga Living Arts Centre l'année dernière a aussi été très enrichissante. »

Le chanteur qui se produira lors de la performance *Origius*, le 9 novembre au Musée Aga Khan, juge l'émergence de ce festival comme une chance pour les artistes de sa communauté car il va les rendre plus visibles et les mettre en valeur. Ce sera aussi une expérience internatio-



Le contralto Mohammad Ben Khedd

nale forte au contact d'artistes venus de pays tels l'Irak, le Liban et la Syrie.

« Nous sommes très enthousiastes à l'idée de rassembler une myriade d'artistes locaux et internationaux qui offriront au public un aperçu de notre culture », a déclaré Wafa Al



Les personnalités et membres de l'Orchestre arabe canadien lors de l'annonce de la programmation du Festival de musique et d'arts arabe.

Zaghal, co-fondateur du CAO et du FAMA, avec la pianiste Lamees Audeh.

Quoi de mieux que le langage universel de la musique pour reconnecter la commu-

nauté avec ses racines, et promouvoir la compréhension et le dialogue multiculturels!

La francophonie a aussi sa place au Carnaval caribéen



Les femmes étaient en vedette

Quitterie Hervouet

Le Carnaval caribéen de Toronto (CCT) a battu son plein du 13 juillet au 9 août. Le clou de l'événement a été sans conteste la parade du samedi 5 août alors qu'un petit groupe de francophones ont défilé sous les couleurs de la police de Toronto.

Rendez-vous était donné très tôt le samedi matin à tous les francophones à la porte Dufferin du CNE pour défilé avec les membres du comité consultatif francophone de la police de Toronto.

Sur place, Serge Paul, un membre du comité, accueille les

participants avec son immense drapeau franco-ontarien flottant au vent. Le ton est tout de suite donné. Les francophones sont présents et très fiers d'être du défilé du CCT.

Petit à petit, le groupe se forme : Français, Marocains, Québécois, Franco-Ontariens. Un bel assortiment de la diversité francophone avait fait le déplacement. Il y avait même quelques personnes arrivées la veille du Québec et qui se sont jointes au groupe. Et pour tous se reconnaître, les francophones arboraient un t-shirt de la police de Toronto.

Un défilé d'une quarantaine



Les francophones ont défilé sous les couleurs de la police de Toronto.

de minutes au cours duquel s'est mêlé soleil et pluie. Mais le mauvais temps n'a pas réussi à gâcher le plaisir du groupe qui a marché dans la joie et dans la bonne humeur.

Une fois le défilé terminé, les francophones se sont dispersés. Une poignée de curieux sont restés et ont décidé d'admirer le défilé des associations caribéennes de plus près. Et quel spectacle! Une myriade de couleurs attendait le spectateur.

Les costumes extravagants n'étaient pas sans rappeler le Carnaval de Rio de Janeiro. Bleu, violet, jaune, rouge, orange, vert :

toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ont ébloui la foule. Et c'est vraiment la femme qui y était en vedette.

Venues en très grand nombre, elles avaient les plus beaux costumes formés de plumes, de paillettes et de sequins. Certaines étaient venues des États-Unis. Le défilé est un moment important pour toutes les communautés caribéennes de l'Amérique du Nord.

Cette célébration de la culture et de l'héritage des Caraïbes attire chaque année des centaines de milliers de spectateurs et cette année ne fut pas une exception!